

## UNE ANNÉE FRUCTUEUSE POUR LA CFASU

L'équipement et les techniques conçus en fonction de l'ère spatiale permettent à l'une des plus récentes unités des Forces canadiennes de réaliser des progrès importants dans les domaines du contrôle de la pollution et de la gestion forestière et agricole.

L'unité aéroportée de télédétection des Forces canadiennes (CFASU), de la Base des Forces canadiennes d'Uplands, en banlieue d'Ottawa, vient de terminer une année de travaux en collaboration avec le Centre canadien de télédétection, organisme du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources (EMR). L'unité a été créée le 1er juillet 1971.

Depuis sa mise sur pied, l'unité aéroportée de télédétection a parcouru 28,000 milles, au cours de vols de télédétection effectués, au service de 102 organismes dans la plupart des dix provinces et dans les deux territoires du Canada.

L'EMR, force motrice de l'initiative, établit le programme des opérations. En plus des universités, divers ministères fédéraux et provinciaux obtiennent par contrat de l'EMR une gamme variée de renseignements qui les intéressent.

Les renseignements demandés portent sur des sujets aussi variés que la pollution thermique dans la rivière Outaouais, l'infestation des forêts de la Colombie-Britannique par les insectes, les apports de limon dans le port de Montréal, et la pollution des champs de potasse en Saskatchewan.

Bien que les connaissances scientifiques rattachées à la télédétection soient principalement du ressort des hommes de science de l'EMR, l'unité de télédétection des Forces armées s'occupe des opérations aériennes.

Le major E.W. (Ernie) Gardiner, âge de 42 ans, commande l'unité. Originaire de Prince-Albert et de Kinistino (Saskatchewan), il est pilote de carrière dans les Forces canadiennes. Alors qu'il était officier d'état-major au quartier général des Forces canadiennes à Ottawa, on lui a confié la mise sur pied de l'unité qu'il devait plus tard commander.

A ses débuts, l'unité était munie d'un intercepteur tout-temps CF-100 et d'un avion de transport Dakota. Son effectif comprenait alors 33 militaires de divers grades, dont huit pilotes, deux navigateurs et vingt-trois membres du personnel de soutien. Depuis, on l'a dotée d'un réacteur Falcon, propriété de l'EMR et dont le fonctionnement est assuré par l'escadron.

Un quatrième avion, un autre Dakota, a été récemment acquis et transformé en vue de son affectation à l'unité aéroportée de télédétection.

### UNE TÂCHE DÉLICATE

Moyennant un accroissement de ses ressources en personnel et en matériel, le major Gardiner est confiant que son unité franchira plus de 100,000 milles lors des vols qu'elle effectuera au cours de sa deuxième année d'existence. L'unité devra assurer la corrélation entre les renseignements qu'elle aura re-

cueillis, à des altitudes variant entre 1,000 et 40,000 pieds, et ceux que le Canada pourra obtenir du satellite américain ERTS A. Cette tâche sera l'une des plus délicates qu'on lui ait confiées jusqu'à maintenant.

C'est à partir de Prince-Albert (Sask.) qu'on extraira, les renseignements que fournira ERTS A qui a été placé sur orbite le 23 juillet. Jusqu'à présent, le Canada est le seul pays qui, par contrat, a obtenu des États-Unis l'autorisation de recevoir les images transmises par le satellite. Les données ainsi recueillies seront traitées au Centre canadien de télédétection à Ottawa.

Le major Gardiner précise que le satellite réussirait, en 17 révolutions autour de la Terre, à balayer la surface entière de notre pays. On prévoit que ERTS A demeurera en orbite pendant une année. Il ajoute: "On tente de mettre au point un procédé qui permette l'étude en permanence de la surface de notre globe, à partir d'une altitude élevée, sans qu'il soit nécessaire d'utiliser d'avions à cette fin."

## TOURNÉE EUROPÉENNE DU FESTIVAL DE STRATFORD

Sous les auspices du ministère des Affaires extérieures, le Festival de Stratford visitera l'Europe en janvier où il compte présenter deux pièces dans quatre pays au cours d'une tournée de sept semaines.

Le *Roi Lear*, pièce à grand succès qu'on joue au Théâtre du Festival jusqu'au 21 octobre sera réadaptée pour être présentée sur une scène à l'italienne. Avec la grande tragédie de Shakespeare, le répertoire du Théâtre national de Stratford en tournée comprendra aussi *La mégère apprivoisée*, comédie dirigée par Jean Gascon. William Hutt personnifiera de nouveau le *Roi Lear*, et David William dirigera la production. On s'attend à ce que la distribution des rôles reste la même.

Le 21 janvier à l'aéroport international de Montréal un jet nolisé attendra la troupe, les bagages et le matériel, ainsi que tout le personnel auxiliaire pour les transporter au Danemark, première étape de la tournée. Environ 48 personnes voyageront à bord de cet avion à réaction.

La première, en Europe, aura lieu le 24 janvier au Théâtre royal de Copenhague. De là, en route pour Hambourg, Varsovie, Cracovie, Moscou et Leningrad où la dernière représentation se donnera le 5 mars.

Ce sera la troisième tournée à l'étranger de la troupe de Stratford. En 1956 au Festival d'Edimbourg, elle s'était produite dans *Henri V* et *Oedipus Rex*, sous la direction de Michael Langham. Huit ans plus tard, en 1964, la Troupe participait aux célébrations du quatre centième anniversaire de naissance de Shakespeare au Festival de Chichester, où elle s'était engagée à se produire pendant trois semaines dans *Timon of Athens*, *Love's Labour's Lost* et *Le bourgeois gentilhomme* de Molière.